

Dossier de presse

L'Afrique et le Jardin botanique national de Belgique :
une collaboration d'un siècle, pleine d'avenir



L'AFRIQUE : UN LIEN FORT AVEC LE JARDIN BOTANIQUE NATIONAL

Un lien étroit unit le Jardin botanique national de Belgique (JBNB) à l'Afrique pour des raisons historiques. Depuis plus d'un siècle, nos chercheurs se succèdent en terre africaine et collaborent avec les différents jardins botaniques de la République Démocratique du Congo (RDC), notamment en participant à la rénovation du [jardin botanique de Kisantu](#), à 120 km de Kinshasa et de l'important herbier de Yangambi, près de Kisangani.

Le JBNB coopère également avec des institutions-soeurs du Rwanda, du Burundi, du Gabon, du Cameroun et de Madagascar. Sur le terrain, chercheurs belges et africains travaillent ensemble,



et collaborent avec les populations locales pour sensibiliser celles-ci à l'importance des plantes qui les entourent et à leur protection.

En 2010, à l'occasion de l'Année internationale de la diversité biologique et grâce à un financement de la Politique scientifique fédérale et la Coopération au développement, le JBNB a collaboré à un programme de recherche pluridisciplinaire. L'expédition dénommée [Congo River 2010](#) a permis de très intéressantes découvertes.

A partir de 2011, le JBNB est partenaire du programme *Congo Biodiversity Initiative* avec l'Université de Kisangani, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et le Musée royal de l'Afrique centrale. L'objectif : contribuer à l'accroissement des connaissances de la diversité naturelle de la RDC par une aide structurelle ainsi que par la dynamisation de la formation et de la recherche scientifique

> En savoir plus sur *Congo Biodiversity Initiative* : www.congobiodiv.org

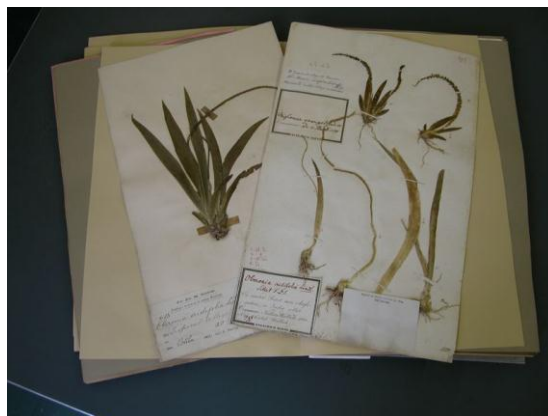
Les quatre piliers de nos actions :

- La conservation des connaissances relatives aux plantes et aux champignons
- Le partage des connaissances relatives aux plantes et aux champignons
- L'étude des plantes et des champignons africains
- La collaboration avec différents jardins botaniques et chercheurs africains

La conservation des connaissances relatives aux plantes et aux champignons

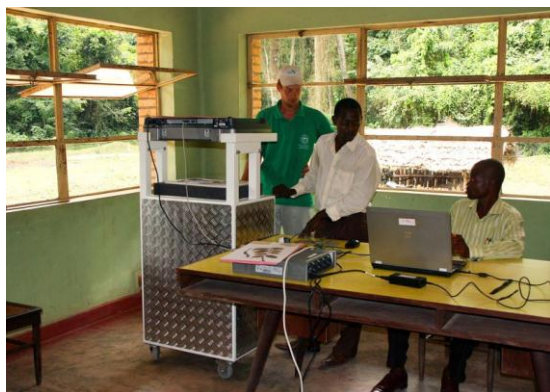
Le JBNB, avec près de 4 millions de spécimens, gère l'un des 25 plus importants herbiers du monde. Il contient au moins **80% de toutes les collectes botaniques réalisées en RDC, au Rwanda et au Burundi** en plus d'un siècle, ce qui représente une banque de données inestimable. L'*Etat Indépendant du Congo* avait déjà une convention avec le JBNB portant sur la conservation et l'étude du matériel botanique congolais.

La bibliothèque est également riche d'informations sur les plantes et les champignons d'Afrique Centrale, et les collections vivantes dans les serres abritent de nombreuses plantes africaines parfois rarissimes, comme l'encéphalartos de Laurent (*Encephalartos laurentianus*).



Le JBNB conserve et étudie une énorme quantité de données relatives à la biodiversité africaine.

Le partage des connaissances relatives aux plantes et aux champignons

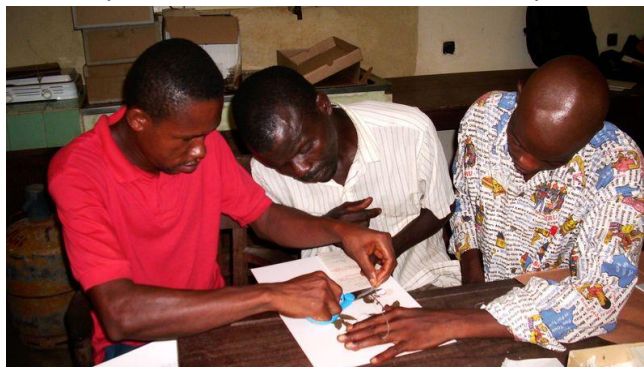


Le JBNB a à cœur de rendre accessibles les connaissances qu'il détient au maximum de personnes intéressées ; ainsi, l'herbier et la bibliothèque sont consultés par des visiteurs du monde entier.

Ces dernières années, l'institution digitalise de plus en plus de données afin de faciliter leur consultation à distance via Internet. En corollaire, l'effort porte également sur la mise à disposition des données en Afrique même : en combinant le travail sur le terrain avec l'installation d'Internet et d'une alimentation électrique stable chez les confrères africains, comme au jardin botanique de Kisantu, le JBNB rend possible un large accès aux données des jardins botaniques africains, et facilite ainsi la recherche.

- **Un herbier virtuel**

La Andrew W. Mellon Foundation (USA) réalise une bibliothèque virtuelle des ressources scientifiques concernant l'Afrique (Aluka) dans le cadre duquel est développé un projet international *African Plant Initiative*. Le JBNB en est l'un des partenaires principaux et livre une base de données et des images digitales d'environ 23.000 types nomenclatureaux de sa collection d'herbiers. Ces types constituent un matériel de référence unique au monde car la première description botanique de l'espèce a été réalisée à partir de ces spécimens, et l'espèce a reçu un nom à cette occasion.



En 2010, le Jardin botanique de Yangambi (RDC) a numérisé et intégré dans une base de données tous ses spécimens type (1.200 au total). La numérisation des types et des endémiques, c'est-à-dire des plantes uniques dans une aire géographique donnée, de 10 herbiers locaux de RDC (Kinshasa, Luki, Kisantu, Eala, Lubumbashi, Kipopo, Yangambi, Lwiro et Mulungu) et du Burundi est prévue en 2011 et 2012 grâce au soutien de la Fondation Mellon et sous la coordination du JBNB. Celui-ci assure également des formations pour aider les scientifiques à préparer le matériel végétal et en assurer la numérisation optimale.

- **Des Flores pour l'Afrique Centrale**

Une flore est un ouvrage qui permet d'identifier les plantes d'une région déterminée. Par exemple, le JBNB publie la Flore de Belgique, régulièrement actualisée, qui recense environ 1.400 espèces propres à la



Belgique et donne leur nom. Depuis plus d'un siècle, le JBNB édite également des publications relatives à l'énorme Flore d'Afrique centrale, qui identifie et étudie les milliers d'espèces de la région, telles que la Flore d'Afrique Centrale et "Fungus Flora of Tropical Africa". A ce jour, environ 60 % de toutes les plantes connues sont publiées dans ces collections. Depuis le 19 avril 2010, 7.000 espèces de la [Flore d'Afrique Centrale sont accessibles en ligne](#).

> Consultez la [Flore d'Afrique centrale en ligne](#)

L'étude des plantes et des champignons africains

Le JBNN est actif dans la recherche fondamentale sur les plantes à fleurs ainsi que les algues, mousses, lichens et champignons. Etant donné que la plus grande richesse biologique est située dans les tropiques, beaucoup de résultats ont un lien direct avec la biodiversité des pays en développement. Le JBNN mène cette recherche, autant que possible, en collaboration avec des scientifiques de ces pays en développement.

- **La découverte de nouvelles espèces**

Le Dr Piet Stoffelen du JBNN a réalisé récemment la description scientifique de deux nouvelles espèces de caféier découverts au Cameroun. Il a ainsi dressé la « carte d'identité » des nouveaux arrivants, et mis en lumière leurs spécificités. La recherche fondamentale dans ce cas offre des perspectives économiques potentiellement intéressantes : les grains du café de Charrier (*Coffea charrieriana*) sont naturellement dépourvus de caféine – du décaféiné sur pied, en quelque sorte –, tandis que la café d'Anthony (*Coffea anthonyi*) est autofécondant, ce qui est rare chez les caféiers et peut faciliter la culture du café.



- **L'expertise en germination de plantes rares**

En 2007, la banque de graines du JBNN a lancé, en collaboration avec Gembloux Agro-Bio Tech (ULg), un programme de conservation de graines de plantes très rares : des plantes cupricoles du Katanga qui arrivent à pousser dans un sol à forte concentration en cuivre. Il s'agit d'affiner le processus de germination de ces graines et d'assurer la conservation de ces espèces uniques au monde.

- **L'étude des champignons comestibles**



Les champignons comestibles représentent une part importante de l'alimentation des populations d'Afrique Centrale. Malheureusement, les connaissances se perdent peu à peu au sein de la population, tandis que le rôle de ces organismes dans l'écosystème de la forêt tropicale est encore peu connu des mycologues (spécialistes en champignons). Les mycologues consignent non seulement les données biologiques sur les champignons eux-mêmes, mais aussi les données ethnomycologiques, c'est-à-dire la manière dont les Africains les utilisent et les coutumes qui y sont liées.

En février 2011, le JBNN publiera le livre "Les champignons comestibles des forêts denses d'Afrique Centrale".

- **Congo River 2010 : l'expédition scientifique**

En 2010, 67 scientifiques multidisciplinaires, congolais, belges et internationaux, ont navigué sur le fleuve Congo durant 47 jours, ce fut un événement sur le plan de la recherche, particulièrement en cette Année Internationale de la Diversité biologique. L'expédition a été organisée par le Musée royal de l'Afrique centrale (coordinateur), l'Université de Kisangani, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et le Jardin botanique national de Belgique. Cette expédition a permis de découvrir de nombreuses espèces nouvelles.



> [En savoir plus sur l'expédition](#)

La collaboration avec différents jardins botaniques et chercheurs africains

- **Le Central African Botanic Gardens Network**

Le “*Central African Botanic Gardens Network*” (CABGAN) fait partie d’un réseau de jardins botaniques en Afrique. Le JBNB a coordonné, en 2008, le deuxième congrès du CABGAN à Kisantu (RDC). Le thème principal y était la réalisation d’un plan d’action du réseau des jardins botaniques africains. Ce réseau stimule la collaboration Nord-Sud et les échanges Sud-Sud.

- **La réhabilitation du Jardin botanique de Kisantu (RDC)**



Le Jardin botanique de Kisantu, fondé en 1901, est l’un des plus grands jardins botaniques d’Afrique Centrale. Il a une superficie de 225 ha et présente un musée, une bibliothèque, une serre de plantes grasses de 400 exemplaires, un herbier de 7.000 spécimens, une collection de plantes vivantes de plus de 3.000 espèces et plusieurs pergolas de plantes congolaises et introduites. Ce jardin botanique était resté en assez bon état grâce à d’importants efforts au niveau local. Sa réhabilitation a été financée par l’Union européenne. Le JBNB a assuré la direction du programme de restauration, en collaboration avec l’Institut des Jardins Zoologiques et Botaniques du Congo et du WWF (Fonds mondial pour la

Nature). Il comprenait la rénovation des bâtiments, l’aménagement des collections et la formation du personnel. L’objectif : promouvoir Kisantu auprès des touristes au niveau national et international, mais aussi auprès de la population locale. Le programme de relance commencé en novembre 2004 s’est achevé en octobre 2008. Depuis janvier 2009, le programme de l’Union Européenne ECOFAC-RDC et le JBNB assurent le suivi des activités techniques et scientifiques.

> [Plus d’infos sur le Jardin botanique de Kisantu](#)

- **Le Jardin botanique de Kinshasa (RDC)**

Le Jardin botanique de Kinshasa a été créé en 1933 en plein centre ville. Sur une superficie de 7 ha, il compte aujourd’hui 100 espèces d’arbres. Des activités de réhabilitation ont été lancées par le Ministère de l’Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme grâce à un appui de la France et avec le concours d’autres institutions et associations : l’Union européenne, l’Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), le JBNB et l’ONG « les Amis de la nature et des jardins ». Ainsi, aujourd’hui le jardin est devenu le point central de Kinshasa pour l’éducation à l’environnement et la vitrine des efforts de conservation de la nature réalisés dans les parcs et les réserves de la RDC.



- **Le Jardin botanique d’Eala-Mbandaka (RDC)**



Situé à 7 Km de Mbandaka, le Jardin botanique d’Eala couvre une superficie de 371 ha. Ses objectifs principaux sont de répertorier la richesse floristique de la région et d’étudier les potentialités agricoles de la cuvette centrale congolaise. C’est ainsi que le jardin a joué un rôle important dans l’essor de l’agriculture en RDC. Depuis 2009, grâce au programme ECOFAC de l’Union européenne, le Gouvernement a commencé la

réhabilitation du jardin afin qu’il redevienne un centre de recherche et d’éducation environnementale pour la ville de Mbandaka. Le JBNB accompagne la rénovation des bâtiments et des infrastructures.

- **La réhabilitation de l'herbier de Yangambi (RDC)**

Le JBNB s'implique depuis 2009 pour réhabiliter l'un des plus grands herbiers de la RDC, situé à Yangambi, près de Kisangani. Il comprend 150.000 spécimens, parmi lesquels environ 1.200 types nomenclaturaux. Avec le soutien financier de la Commission européenne ainsi que du Ministère français des Affaires étrangères, le JBNB a assaini l'herbier, grâce à des fumigènes, des ravageurs qui le détruisaient (rats, insectes,...). L'objectif à court terme est de développer les collections et la recherche scientifique sur place. Ensuite, un programme de sensibilisation de la population locale sera mis sur pied comme à Kisantu, en vue de la protection de son patrimoine botanique.



- **Des stages pour développer la recherche africaine**

Le JBNB collabore avec l'Ecole Régionale postuniversitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux, un institut congolais dont l'action est supranationale.

- **La réalisation d'études pour une optimisation des institutions**

Le JBNB a également participé à la réalisation d'un audit concernant le fonctionnement de l'Institut congolais de la Conservation de la Nature, responsable de tous les parcs nationaux du pays, et de l'Institut des Jardins zoologiques et botaniques du Congo. Ce travail a débouché sur la réorganisation des services en vue de leur assurer un meilleur fonctionnement.

- **Une expertise au service des institutions africaines**

L'organisation Sud-Expert Plantes, financée par l'Institut de Recherche pour le Développement du Ministère français des Affaires étrangères, vise à attribuer des fonds à différents projets africains sur la biodiversité. Le JBNB en est un partenaire important en raison de sa grande expertise dans ce domaine. Pour les projets en RDC, la fourniture de moyens de conservation des collections et l'extension ultérieure des collections de référence sont prioritaires, tandis qu'au Burundi, le projet aidera au démarrage de la rédaction d'une Flore.



L'Afrique et le Jardin botanique national : une collaboration d'un siècle, pleine d'avenir !